

JÜRGEN ERFURT/GABRIELE BUDACH

Introduction - Introducción

Depuis l'antiquité la langue a été l'objet de normalisation et les pratiques normatives amenant à cette normalisation ont été soumises à une réflexion métalinguistique. Le plus souvent, ces pratiques incombaient à certains acteurs sociaux visant par leurs activités la création de normes d'usages restreintes à des domaines spécifiques tels que la rhétorique du discours judiciaire ou du sermon, le style du discours public ou le langage des courtisans ou des honnêtes gens. Plus tard, dans le cadre de l'émergence d'Etats nations, les tentatives de normalisation étaient destinées davantage à fournir le modèle d'une langue nationale. Ce n'est que depuis une époque plus récente que les processus normatifs apparaissent sur le terrain de la communication de masse contribuant à la distribution et à l'implantation de certaines variétés linguistiques au sein d'une communauté de locuteurs.

Ces processus d'une plus forte homogénéisation s'intensifient depuis le début du 20^e siècle – époque sur laquelle ce volume mettra l'accent – amenant la diminution voire la disparition de certains parlers dialectaux locaux au dépens d'une mise en valeur de variétés de prestige dans la communication en espace public. En même temps, on observe une tendance à la diversification et à l'émergence de normes concurrentielles suscitées par des processus de mobilisation sociale. Les processus de standardisation sont ancrés dans des conditions sociales et historiques dépendant ainsi d'*événements* spécifiques tels que la concentration de la main-d'œuvre sur des sites industriels ou le service militaire obligatoire lors de la première et deuxième guerre mondiale; ceux-ci conduisant à un déplacement d'une grande partie de la population et à l'émergence de nouvelles formes de contacts linguistiques. Les processus de standardisation relèvent également des *institutions* de la société civile ; parmi elles l'école, devenue obligatoire vers la fin du 19^e s., et ses interventions en terme de pratiques de normalisation linguistique. Comme troisième domaine, il convient de mentionner les «*médias parlants*», surtout la radio, le cinéma, la télévision et ceux basés sur l'internet, et de souligner, soit leur rôle pour la diffusion d'un modèle de langue parlée à une échelle supra-régionale voire nationale et même transnationale, soit leur pratique linguistique – ou celle de

leurs acteurs – entre les pôles de la «distance communicative» et de «l’immédiat communicatif». Parallèlement aux phénomènes de mouvance horizontale relevant de la mobilité spatiale et reliant différents lieux et espaces géographiques, nous observons également des phénomènes de mobilité sociale verticale dus à la mouvance des acteurs sur le marché du travail internationalisé. Ils entraînent de nouvelles formes de (dé-)valorisation du capital linguistique et ont des incidences sur l’organisation des structures sociales et sur ce qui est considéré comme la langue de prestige. Les contributions à la définition et à la mise en œuvre de normes linguistiques apportées par les institutions de l’Etat et celles de la société civile sont également façonnées de manière importante par d’autres processus sociaux tels que l’urbanisation, le changement technologique et la décolonisation.

L’émergence de nouvelles formes de contact de langue et de variété linguistique n’est pas seulement due aux processus de migration et de mobilité sociale. On la constate également dans des contextes de sociétés post-coloniales où les rapports entre les langues locales et le français et l’espagnol en tant qu’anciennes langues coloniales sont révisés. Les réflexions au sein de la norme linguistique dans ce contexte-là sont l’expression d’un processus qui vise non seulement le terrain de la langue mais sert surtout à redéfinir les rapports politiques, économiques et culturels entre les sociétés post-coloniales et le pouvoir hégémonique de l’Espagne et de la France. Dans ce processus, de nouvelles formes de standard basées sur des variétés locales émergent, telles que le français québécois, i.e. *le standard d’ici*, ou *l’espagnol national mexicain* proposant une alternative par rapport à la variété hégémonique du français hexagonal ou de l’espagnol ibérique. C’est dans cette optique là que le concept de langues pluricentriques décrivant l’émergence de plus d’une seule variété de standard mérite une attention particulière.

Las aportaciones a este volumen tienen por objeto de estudio el cambio lingüístico del francés y del español en los ámbitos tanto francófonos como hispanos en el siglo XX, en especial la cuestión de la formación e imposición de las variedades estándar. El presente libro se propone dos objetivos: por un lado, quiere contribuir a la discusión sobre aspectos teóricos del cambio lingüístico con respecto a las lenguas estándar, y, por otro, pretende indagar en la relación entre movilidad social, procesos de selección lingüística así como en la valoración social de formas lingüísticas y su distribución en los espacios de habla francesa y española de la Rumania. Algunos de los autores del presente volumen tomaron parte en la sección «El francés en el siglo XX: Variedades estándar y procesos de estandarización» del V Día Francorromanista, celebrado en Halle (Alemania) en septiembre de 2006. A dichas aportaciones se han ido añadiendo otros estudios sobre el francés y en especial sobre el español. Al

proponernos, tomar en consideración las dimensiones del cambio lingüístico en el siglo XX, resulta prometedora la idea de juntar en un volumen investigaciones sobre el español en Latinoamérica y el francés en el mundo francófono. A lo largo de la historia colonial, ambas lenguas vivieron – de forma similar al caso del portugués, del inglés o del holandés – una expansión en las regiones de ultramar experimentando allí, tras el fracaso de las ambiciones de los europeos y en la marcha hacia la independencia, un distinto dinamismo de cambio lingüístico a los propios países de origen. Investigar este otro dinamismo, haciendo hincapié en la lengua hablada y enfocando la relación entre lengua y medios, lengua y escuela o entre la actividad metalingüística normativa de la política lingüística y la lexicografía, nos permite vislumbrar formas recientes de la dinámica lingüística. La discusión sobre la formación de variedades estándar suele plantearse bajo el aspecto de la *nivelación* de formas en la lengua hablada. Sin embargo, hay una tendencia complementaria a tomar en cuenta, para cuya conceptualización teórica el aporte de Pierre Bourdieu ha sido fundamental al proponer los términos *dominación simbólica*, *lengua legítima*, *mercado lingüístico* y *distinción social*. Se trata esencialmente de que los procesos de identificación lingüística en una comunidad entran en conflicto con el poder simbólico de la lengua estándar, tal como ocurre en el caso de los francófonos de Bélgica frente al francés estándar de Francia. De este modo se inician procesos de cambio centrífugos y centrípetos que se revelan bien como cuestionamiento de formas estándar, bien como desestandarización o bien como procesos estandarizadores policéntricos.

Los editores agradecen a todos los autores sus aportaciones a este volumen. Asimismo queremos dar las gracias a la Asociación de Francorromanistas por la ayuda económica destinada a los costes de impresión. Agradecimiento especial a Ulrike Klemmer y Hélène Guitard-Zdarsky, quienes una vez más han hecho posible que las diferentes aportaciones adoptaran la debida forma.